

Sujet : Les sciences de l'homme nous aident-elles à devenir plus humain ?

Problématique :

La science peut-elle favoriser l'accomplissement de notre être ? Peut-elle nous aider à réaliser notre être et à devenir ce que nous sommes ? La science positive peut-elle statuer sur la valeur de l'homme voire le guider dans cet accomplissement ?

Thèse : Que peuvent les sciences humaines pour l'homme ?

a) Les sciences humaines visent une connaissance positive de l'homme c'est-à-dire qu'elles prétendent fournir la connaissance objective des différentes facettes qui constituent de façon définitive et exhaustive la nature de l'homme. Elle produit ainsi une définition normative de l'homme.

b) Cette définition est normative dans la mesure où elle permet de penser comment l'homme doit être. Et par la même occasion, il devient possible d'envisager les moyens pratiques (thérapie, action politique,...) visant à favoriser l'avènement de cet homme.

c) Il s'agit donc pour la science de restituer l'homme à son état normal c'est-à-dire combler ce manque qui le sépare de lui-même. Devenir plus humain, c'est retrouver sa nature d'homme qu'il avait perdue.

Antithèse : Les sciences humaines peuvent-elles forger une définition de l'homme ?

a) L'homme ne se caractérise-t-il pas de façon essentielle par sa perfectibilité ? L'homme n'est-il pas essentiellement un être en devenir et donc la vocation est de réaliser son humanité (i.e. les vertus propres à l'homme, à commencer par la raison et la morale) ? En cela, l'homme incarne donc une valeur ou une exigence.

b) Dans ces conditions, les sciences humaines qui rendent comptes des faits ne sont-elles pas incapables de statuer sur ce que l'homme doit être ? Puisqu'il n'est précisément pas quelque chose (un contenu) mais une certaine exigence ou valeur (une forme).

c) C'est donc à la philosophie qu'il incombe de penser cette exigence. En effet, la philosophie qui revendique chez Platon, Hegel ou Husserl le statut de science n'a-t-elle pas pour objet principal l'homme ?

Synthèse :

a) D'ailleurs, la définition normative de l'homme est-elle vraiment construite ou découverte ? N'est-elle pas plutôt présumée ? N'est-elle pas le fruit d'une philosophie implicite des sciences humaines ? C'est donc une philosophie qui est à l'origine de la représentation de l'homme. (cf. Rousseau)